

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Téléph. : CENTRAL 80-63

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
44, rue Drouot, Paris (9^e)

Les Demi-Ministres

II
Des quatre sous-secrétaires d'Etat à la Guerre ont été créés pour des raisons politiques, pour faire pièce à l'opposition, pour apaiser une fringale de remplacants, ou ils ont été créés pour renforcer la défense nationale.

Si, comme tous les Français le pensent, c'est la dernière raison qui est la bonne, ce ne sont pas quatre sous-secrétaires d'Etat qu'il nous faut, ce sont quatre ministres.

Je l'ai déjà dit : le sous-secrétaire d'Etat et rien c'est à peu près la même chose.

Du pouvoir, il a toutes les charges, tous les ennuis — car si les choses vont mal dans ses services, c'est sur lui qu'on daubera — mais il ne jouit d'aucune prérogative.

Il n'a le droit ni de renvoyer ni de frapper un subordonné incapable ou pris en faute.

Dans les directions générales du Gouvernement son avis compte pour zéro — puisque le sous-secrétaire d'Etat (vous en doutez-vous ?) n'assiste pas aux Conseils de Cabinet.

Zéro aux yeux du gouvernement, il est quasiment un zéro aux yeux de son personnel.

C'est qu'il ne peut prendre aucune initiative sans le consentement du ministre. Le sous-secrétaire « arrêté et propose » des mesures. C'est le ministre qui décide de la suite à donner.

M. Godard s'est plaint lui-même à la commission sénatoriale de n'avoir aucune autorité sur certains services de l'avant.

Et personne dans les milieux informés n'ignore les difficultés inouïes rencontrées par M. Thomas pour la mise en surris d'appel de certains ouvriers spécialisés indispensables.

Ces difficultés, M. Thierry les connaît et je ne pense pas être démenti par les faits si je les prédis à M. Besnard.

Comment pourrait-il, d'ailleurs, en être autrement ?
Un sous-secrétaire d'Etat c'est un demi-patron.

Quand on sait en quel mépris M. Beureau et les militaires tiennent le vrai patron, comment pourrait-on se faire des illusions sur la situation faite au sous-verge ?

Il faut étendre les pouvoirs des sous-secrétaires d'Etat. Il faut — au moins pendant toute la durée de la guerre — qu'ils jouissent d'une pleine, d'une absolue autorité.

Il faut aussi que le Parlement et le pays sachent à qui s'en prendre si les choses ne vont pas comme elles devraient aller.

Pouvoirs de ministre, responsabilité de ministre : voilà ce que réclame l'opinion pour les quatre hommes qui sont placés à la tête des quatre plus importants services de la Défense nationale.

Sous notre Bonnet

CEUX QUI LOUENT DAUDET.

Léon Daudet était loué, l'autre jour, par un autre que « Rivarol » ou que « Criton ». Une revue bibliographique, le Polybiblion, publiait, dans un de ses derniers numéros, un article sur le dernier pamphlet de Daudet, une sorte de L'Avant-Guerre, qui s'intitule : Hars du Joug Allemand.

Le Polybiblion, ça vous a une petite air scientifique bien propre à induire les gens en erreur. En réalité, le Polybiblion est une revue peuplée d'orléanistes et de cléricaux, presque tous dévoués à l'Action Française, quand, comme Daudet, ils ne sont pas de ses adhérents déclarés.

A la Douma

PAS LE JEU DES ALLEMANDS

Petrograd, 17 septembre. — La Douma, en une assemblée privée, a chargé M. Rodzianko, son président, de faire parvenir à l'empereur sa façon de penser à propos de la prorogation. Les partis ont décidé de ne pas se disperser, et la moitié des membres de la Douma, au moins, demeurèrent à Petrograd.

« Du calme ! » tel est le mot d'ordre de toutes les réunions de partis et de la presse. On est absolument décidé à ne pas faire le jeu des Allemands.

AUDIENCE DEMANDEE

Petrograd, 18 septembre. — Conformément au mandat qu'il a reçu de la Douma, M. Rodzianko a sollicité une audience du Tsar.

PROCLAMATION DE LA DROITE ET DU CONSEIL DE L'EMPIRE

Petrograd, 18 septembre. — La droite de la Douma et le Conseil d'Empire ont publié une déclaration « félicitant le programme du bloc des progressistes, qu'ils considèrent comme absolument semblable aux demandes formulées par les partis de gauche en 1905 et condamnées par les éléments modérés de la société ».

Un décret du gouvernement suédois

Copenhague, 18 septembre. — Un navire suédois, qui transportait des huiles et des céréales de Malmö à Stockholm, a été saisi par des torpilleurs allemands qui l'ont conduit à Slesin ; l'Allemagne a offert de payer sa cargaison.

Afin d'empêcher le renouvellement de pareil fait, le gouvernement suédois a décrété que désormais toutes les marchandises prohibées, exportées d'un port suédois à un autre, devront être transportées par chemin de fer, et non par eau.

Les Parlementaires aux Armées

M. Tournan à l'ordre du jour

Députés et sénateurs continuent à justifier avec éclat la confiance que la nation met en eux.

A la lutte que la France poursuit contre la Barbarie, au nom de la Liberté et du Droit, ils apportent la double contribution de leur travail dans les commissions et de leur héroïsme dans les tranchées.

Après bien d'autres, voici notre ami Tournan qui est cité à l'ordre du jour de l'armée.

Ancien rédacteur au ministère du Commerce, élève de Seignobos à la Sorbonne, Tournan fut désigné aux élections républicaines du Gers par ses travaux d'économie sociale, sa thèse sur les assurances en Allemagne, ses vues audacieuses et pratiques sur la démocratie rurale. Il est député de Lombez depuis qu'il a battu le marquis de Pons. Il est inscrit au groupe des républicains socialistes (groupe Augagneur-Violette) et il vota toujours les lois et les ordres du jour qu'inspiraient l'esprit républicain du Bloc.

Comment la Maison Biard exploite les Femmes

Un défi à l'opinion publique

DE L'AURORE A LA NUIT

« Ne vous reposez pas ! » a dit M. Biard, — et sans une minute de trêve, sans un instant de repos, les gérantes, derrière leurs comptoirs, servent les clients depuis l'aurore jusqu'à la nuit.

« Travaillez ! » a ordonné M. Biard, et les femmes de mobilisées, dont les maris sont dans les tranchées, accomplissent une besogne exténuante pour gagner des salaires qui leur permettent tout juste de vivre.

Et l'on tolère cela ! Et l'opinion publique n'a pas encore crié son indignation au tyranneau financier !

Le scandale des établissements Biard constitue un véritable défi à la conscience humaine.

IL FAUT PAYER POUR TRAVAILLER

Nous avons reçu de nombreuses lettres qui nous félicitent d'avoir dénoncé l'odieuse exploitation des femmes pratiquée par la maison Biard.

« C'est une infamie — nous écrit une lectrice — de traiter de cette façon les malheureuses qui sont employées dans la Biard. Il faut donner des chiffres et publier des détails pour dire l'exacte vérité au public. »

Des chiffres ? Des détails ? Ils sont des milliers les exemples si typiques et si émouvants à la fois de la situation douloureuse de ces pauvres femmes.

En voici un, pris au hasard, parmi tant d'autres : Chez Biard, non seulement les employées reçoivent des salaires dérisoires, mais encore sont obligées de payer pour avoir le droit de travailler !

A la succursale du n. 2 de la rue d'Amsterdam une brave femme de servante verse chaque jour à la direction une somme de 4 fr. 50 — ce qui lui permet de tenir le salon de thé de cet établissement.

La recette quotidienne s'élève à 30 fr. environ. Comme les pourboires sont évalués généralement à 15 pour 100 des recettes, cette femme gagne donc à peu près 3 fr. 50 par jour, pour assurer à elle seule le service du salon de thé.

Ajoutons que Mme Biard, très exigeante sur la tenue de son personnel, ordonne aux employées d'être vêtues en noir — et que l'entretien de ces vêtements, qui ne sont pas légitimes, occasionne à ces femmes, des frais imprévus qui ne sont pas en rapport avec leurs appointements.

DEBOUT A 4 HEURES DU MATIN

Mme Biard ne plaisante pas sur la toilette.

M. Biard ne badine pas avec le travail. On croirait rêver en lisant ces prescriptions, dignes d'une maison boche, que contiennent toujours le fameux Recueil confidentiel des ordres de service.

« Des gérantes croient à leur personnel la faculté de n'arriver, le matin, qu'A CINQ

HEURES ET MEME SIX HEURES. Ceci incite à croire que lesdits gérants considèrent comme inutiles ces premières heures. Nous ne saurions trop nous élever contre cette appréciation. Il faut, au contraire, PROFITER DE CES HEURES MATINALES... etc.

C'est fantastique ! Les frères Léon et Maurice Bonneff, touchés si glorieusement au champ d'honneur, ont écrit des pages émouvantes sur la Vie Tragique des Travailleurs.

Au milieu de tous les exploités, de tous ceux qui peinent et de tous ceux qui souffrent, pour enrichir des patrons sans scrupules, les employées de la maison Biard mériteraient d'être citées.

Quoi de plus triste que cette existence misérable qui est faite à ces femmes astreintes à une besogne qui commence à cinq heures du matin avec les premières heures du jour pour se terminer à onze heures du soir !

Dix-sept heures de travail par jour ! On se demande comment des femmes peuvent supporter de pareilles fatigues.

M. BIARD FAIT DES ECONOMIES

Le souci de la santé de son personnel ne fait pas l'objet des préoccupations de M. Biard.

Quand une gérante, exténuée par le travail, brisée par la fatigue, supplie la direction de la laisser prendre une journée de repos, la réponse ne varie jamais.

« Partez ! », répondez-vous, mais... nous vous retenirons deux jours. »

Nos lecteurs connaissent le salaire de cette gérante. Il est de cinquante francs par mois. Et l'on ose retrancher de ce pauvre salaire la somme de deux francs !

Mieux encore. Chaque année, quinze jours de congé sont imposés aux gérantes par la direction — et, naturellement, ces quinze jours de repos forcé ne sont pas payés.

M. Biard.

Des économies ? On n'économise pas sur les appointements des femmes des mobilisées !

Agir de cette façon, à l'heure actuelle, au moment même où s'accomplissent des actes sublimes de générosité et d'héroïsme, est une geste qui sera condamné par tous les honnêtes gens.

Pas de mesquinerie en temps de guerre vis-à-vis des sœurs, des femmes et des mères de nos vaillants soldats ! Il est une catégorie d'hommes envers lesquels l'opinion publique est impitoyable : Ce sont les Exploiteurs de Philémon.

Les raids des Zeppelins

A la requête du ministre de l'intérieur britannique, vient d'être établi le bilan des victimes et des dégâts causés par les bombes jetées sur la région de Londres par les zeppelins.

Voici, résumés, les résultats : Aucune institution publique d'aucune sorte n'a été touchée, aucun établissement appartenant au pouvoir, aucun arsenal, aucun dommage n'a été causé qui gêne un bâtiment quelconque ayant rapport directement ou indirectement avec la conduite de la guerre.

Un bar a été détruit. Sa destruction a causé la mort d'un homme. Une femme fut blessée.

Sur une cité ouvrière, une bombe tomba sur le lit vide de deux enfants qui s'étaient relevés pour faire du thé, échappant ainsi par miracle à la mort.

Une autre bombe saccagea simplement une écurie.

Dans la banlieue de Londres, six enfants furent tués.

Neuf personnes périrent dans un autobus.

Voici les brillants résultats des exploits aériens allemands. Ils n'ajoutent aucune gloire au militarisme du kaiser.

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Nuit mouvementée dans le secteur de Neuville-Rouloir, devant Royo et sur le plateau de Quennois. Rafales fréquentes d'artillerie de divers calibres. Lutte de bombes et fusillades, mais sans engagement d'infanterie.

Dans la région de Berry-au-Bac en Champagne autour de Perthes, et entre Aisne et Argonne, canonnades toujours vives.

Rien à signaler sur le reste du front.

AUX DARDANELLES

Du 12 au 17 septembre aucun mouvement important. Les Turcs ont attaqué plusieurs points du front à la mine, procédé non encore employé par eux jusqu'ici. Le 17 au matin une galerie ennemie a été détruite malgré une avance de plusieurs jours sur nos contre-mines. L'opération a parfaitement réussi sans nous coûter aucune perte.

NOTE

18 Septembre 1915.

L'Affaire Etcheverry

Ce nom ne vous dit rien ? C'est celui d'un forçat.

Il faut s'incliner devant ce « bandit ». Combien d'hommes compris dans la catégorie de ceux que l'on appelle les tonnés gens seraient capables d'accomplir le même geste qu'Etcheverry ?

Son histoire, la Ligue des Droits de l'Homme la publiera.

Elle est très simple. Parce qu'il avait commis des délits de droit commun dans sa jeunesse, Etcheverry a été envoyé au bagne. Au lieu de s'avilir au contact de ses compagnons, cet homme s'est relevé. Las de vivre dans le voisinage des bandits auxquels il était enchaîné, Etcheverry n'eut bientôt qu'une seule idée et qu'un seul but : s'évader.

Son évasion fut mouvementée. Malgré la poursuite acharnée des gardes-chiourme ; malgré la projection des phares et les balles qui sifflaient à ses oreilles ; malgré les chiens lancés sur sa piste et les indigènes intéressés à sa capture ; malgré la faim qui le torturait, la fièvre qui le brûlait, Etcheverry, après des efforts surhumains, parvint à se réfugier à la Nouvelle-Orléans.

Pendant plusieurs années, le forçat évadé se conduisit d'une façon exemplaire, travaillant avec énergie pour se créer une existence nouvelle.

1914 survint. La déclaration de guerre éclata comme un coup de foudre.

Au milieu de l'enthousiasme général, parmi les fleurs et les drapeaux, les Français de la Nouvelle-Orléans s'embarquèrent en chantant La Marseillaise pour se rendre à l'appel de la Patrie menacée.

Etcheverry, frémissant d'émotion, assistait à ce spectacle.

Il n'hésita pas un seul instant. La voix de la France, chez lui, fut plus forte que l'amour de la liberté.

Oubliant les souffrances du bagne pour ne songer qu'à son devoir de Français, Etcheverry se rendit au consulat de France.

« Qui êtes-vous, lui demanda le représentant de la République. Jean Valjean dit ?

« Je suis Etcheverry, le forçat évadé. La France a besoin de tous ses enfants. Me voici !

Le Consul fit ce que tout le monde aurait fait à sa place. Il serra la main au bagard.

Jean Valjean ajouta : « Que dois-je faire ? Je vous m'engage. Le diplomate répondit :

« Rentrez en France, et signez un engagement à la Légion étrangère.

Comment la Maison Biard exploite les Femmes

Un défi à l'opinion publique

DE L'AURORE A LA NUIT

« Ne vous reposez pas ! » a dit M. Biard, — et sans une minute de trêve, sans un instant de repos, les gérantes, derrière leurs comptoirs, servent les clients depuis l'aurore jusqu'à la nuit.

« Travaillez ! » a ordonné M. Biard, et les femmes de mobilisées, dont les maris sont dans les tranchées, accomplissent une besogne exténuante pour gagner des salaires qui leur permettent tout juste de vivre.

Et l'on tolère cela ! Et l'opinion publique n'a pas encore crié son indignation au tyranneau financier !

Le scandale des établissements Biard constitue un véritable défi à la conscience humaine.

IL FAUT PAYER POUR TRAVAILLER

Nous avons reçu de nombreuses lettres qui nous félicitent d'avoir dénoncé l'odieuse exploitation des femmes pratiquée par la maison Biard.

« C'est une infamie — nous écrit une lectrice — de traiter de cette façon les malheureuses qui sont employées dans la Biard. Il faut donner des chiffres et publier des détails pour dire l'exacte vérité au public. »

Des chiffres ? Des détails ? Ils sont des milliers les exemples si typiques et si émouvants à la fois de la situation douloureuse de ces pauvres femmes.

En voici un, pris au hasard, parmi tant d'autres : Chez Biard, non seulement les employées reçoivent des salaires dérisoires, mais encore sont obligées de payer pour avoir le droit de travailler !

A la succursale du n. 2 de la rue d'Amsterdam une brave femme de servante verse chaque jour à la direction une somme de 4 fr. 50 — ce qui lui permet de tenir le salon de thé de cet établissement.

La recette quotidienne s'élève à 30 fr. environ. Comme les pourboires sont évalués généralement à 15 pour 100 des recettes, cette femme gagne donc à peu près 3 fr. 50 par jour, pour assurer à elle seule le service du salon de thé.

Ajoutons que Mme Biard, très exigeante sur la tenue de son personnel, ordonne aux employées d'être vêtues en noir — et que l'entretien de ces vêtements, qui ne sont pas légitimes, occasionne à ces femmes, des frais imprévus qui ne sont pas en rapport avec leurs appointements.

DEBOUT A 4 HEURES DU MATIN

Mme Biard ne plaisante pas sur la toilette.

Les raids des Zeppelins

A la requête du ministre de l'intérieur britannique, vient d'être établi le bilan des victimes et des dégâts causés par les bombes jetées sur la région de Londres par les zeppelins.

Voici, résumés, les résultats : Aucune institution publique d'aucune sorte n'a été touchée, aucun établissement appartenant au pouvoir, aucun arsenal, aucun dommage n'a été causé qui gêne un bâtiment quelconque ayant rapport directement ou indirectement avec la conduite de la guerre.

Un bar a été détruit. Sa destruction a causé la mort d'un homme. Une femme fut blessée.

Sur une cité ouvrière, une bombe tomba sur le lit vide de deux enfants qui s'étaient relevés pour faire du thé, échappant ainsi par miracle à la mort.

Une autre bombe saccagea simplement une écurie.

Dans la banlieue de Londres, six enfants furent tués.

Neuf personnes périrent dans un autobus.

Voici les brillants résultats des exploits aériens allemands. Ils n'ajoutent aucune gloire au militarisme du kaiser.

Dernière Heure

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

Nuit mouvementée dans le secteur de Neuville-Rouloir, devant Royo et sur le plateau de Quennois. Rafales fréquentes d'artillerie de divers calibres. Lutte de bombes et fusillades, mais sans engagement d'infanterie.

Dans la région de Berry-au-Bac en Champagne autour de Perthes, et entre Aisne et Argonne, canonnades toujours vives.

Rien à signaler sur le reste du front.

AUX DARDANELLES

Du 12 au 17 septembre aucun mouvement important. Les Turcs ont attaqué plusieurs points du front à la mine, procédé non encore employé par eux jusqu'ici. Le 17 au matin une galerie ennemie a été détruite malgré une avance de plusieurs jours sur nos contre-mines. L'opération a parfaitement réussi sans nous coûter aucune perte.

NOTE

18 Septembre 1915.

Les Parlementaires aux Armées

M. Tournan à l'ordre du jour

Députés et sénateurs continuent à justifier avec éclat la confiance que la nation met en eux.

A la lutte que la France poursuit contre la Barbarie, au nom de la Liberté et du Droit, ils apportent la double contribution de leur travail dans les commissions et de leur héroïsme dans les tranchées.

Après bien d'autres, voici notre ami Tournan qui est cité à l'ordre du jour de l'armée.

Ancien rédacteur au ministère du Commerce, élève de Seignobos à la Sorbonne, Tournan fut désigné aux élections républicaines du Gers par ses travaux d'économie sociale, sa thèse sur les assurances en Allemagne, ses vues audacieuses et pratiques sur la démocratie rurale. Il est député de Lombez depuis qu'il a battu le marquis de Pons. Il est inscrit au groupe des républicains socialistes (groupe Augagneur-Violette) et il vota toujours les lois et les ordres du jour qu'inspiraient l'esprit républicain du Bloc.

Voici le texte de la citation du capitaine d'infanterie coloniale Tournan :

« A pris le commandement d'une tranchée à Langemark, alors que cette tranchée était très défendue. Il a fait renforcer son feu, par des dispositions habiles. Très brève tenue devant l'ennemi. »

Le député Tournan a reçu la Croix de guerre.

Au risque d'être indiscret, rappelons que, quand la guerre éclata, Tournan venait de se marier et qu'il aurait pu, comme tant de chauvins professionnels, obtenir d'utiliser dans des postes de l'arrière ses connaissances techniques.

Pour les Réformés de 1915

Réformés, exemptés et contre-visite

Le Journal officiel publie ce matin la réponse du Ministre de la Guerre à une question que lui avait posée notre éminent ami le docteur Peyroux, l'éloquent député de la Seine-Inférieure, toujours attentif aux questions militaires :

M. Peyroux, député, demande à M. le Ministre de la Guerre si des hommes qui ont comparu, depuis la mobilisation, devant deux commissions de réforme dont la première les avait mis en congé de convalescence de longue durée, dont la deuxième les a réformés n. 2 sont astreints à passer une nouvelle visite devant la commission spéciale de réforme :

REPONSE

En conséquence ces réformés n'ont pas à passer de nouvelle visite.

On n'a pas oublié que le Bonnet Rouge avait, il y a deux semaines, signalé le cas de ces réformés au Ministère de la Guerre.

LES SERVITEURS DE L'ÉTRANGER

A la Conquête d'un Magot

Les efforts de l' " Action Française " pour dépouiller une nonagénaire antisémite

Erratum. — Dans l'article d'avant-hier, les typos nous ont fait parler de l'avant-cet et de la supériorité de M. Biard. Nos lecteurs ont deviné que ces épithètes élogieuses ne pouvaient s'appliquer à ce monsieur, qui a certainement compris lui-même qu'il s'agissait de son « avarice et de sa cupidité ».

« Des gérantes croient à leur personnel la faculté de n'arriver, le matin, qu'A CINQ HEURES ET MEME SIX HEURES. Ceci incite à croire que lesdits gérants considèrent comme inutiles ces premières heures. Nous ne saurions trop nous élever contre cette appréciation. Il faut, au contraire, PROFITER DE CES HEURES MATINALES... etc.

C'est fantastique ! Les frères Léon et Maurice Bonneff, touchés si glorieusement au champ d'honneur, ont écrit des pages émouvantes sur la Vie Tragique des Travailleurs.

Au milieu de tous les exploités, de tous ceux qui peinent et de tous ceux qui souffrent, pour enrichir des patrons sans scrupules, les employées de la maison Biard mériteraient d'être citées.

Quoi de plus triste que cette existence misérable qui est faite à ces femmes astreintes à une besogne qui commence à cinq heures du matin avec les premières heures du jour pour se terminer à onze heures du soir !

Dix-sept heures de travail par jour ! On se demande comment des femmes peuvent supporter de pareilles fatigues.

M. BIARD FAIT DES ECONOMIES

Le souci de la santé de son personnel ne fait pas l'objet des préoccupations de M. Biard.

Quand une gérante, exténuée par le travail, brisée par la fatigue, supplie la direction de la laisser prendre une journée de repos, la réponse ne varie jamais.

« Partez ! », répondez-vous, mais... nous vous retenirons deux jours. »

Nos lecteurs connaissent le salaire de cette gérante. Il est de cinquante francs par mois. Et l'on ose retrancher de ce pauvre salaire la somme de deux francs !

Mieux encore. Chaque année, quinze jours de congé sont imposés aux gérantes par la direction — et, naturellement, ces quinze jours de repos forcé ne sont pas payés.

M. Biard.

Des économies ? On n'économise pas sur les appointements des femmes des mobilisées !

LES SERVITEURS DE L'ÉTRANGER

A la Conquête d'un Magot

Nouvelles des Fronts

De que disent les communiqués officiels des Etats-majors alliés

SUR NOTRE FRONT
Sur le plus grand nombre de secteurs l'activité de l'artillerie...

SUR LE FRONT ITALIEN

Toujours des actions de détail sur le front italien. L'activité militaire semble considérablement ralentie...

Communiqué russe

Pétrograd, 18 septembre. — Communiqué du grand état-major. Dans la région de Riga...

La Marche allemande sur Vlna arrêtée

De Genève. — A Gross Buchholz, les Allemands ont franchi la Duna et rebouté les Russes...

Recul en désordre des Autrichiens

Genève, 17 septembre. — De la Tribune de Genève. Les Autrichiens se sont retirés sur la rive droite de la Strypa...

Versements d'Or pour la Défense Nationale

La Banque de France ouvrira : Le lundi 20, ses guichets de l'avenue Mozart...

L'ENTRAIDE

Comité des Régulés du département du Nord (pour l'arrondissement de St-Denis) Siège social : 31, rue de Paris à St-Denis.

LA BONNE HALTE

Au-delà des Hommes, les Principes!

Pour J.-M. Renaitour.
La logique n'étant qu'un retentissement intellectuel du sens de l'harmonie...

« Les armées de la République vont assurer le triomphe de la démocratie en Europe et par là même de celle du monde... »

Groupes et Syndicats

Réunions de ce soir

A 8 heures 30. — Comité intersyndical de Levallois (28, rue Cadix). — Unions de la région parisienne...

Réunions de demain dimanche

A 9 heures. — Maçonnerie, Pierre (Bourse du Travail, salle des commissions, 52, rue de Valenciennes)...

MAUVAIS PRÉLUDE

Ici et ailleurs nous avons dit et répété que l'expédition des Dardanelles et la prise de Constantinople...

« L'Europe a voté, en effet, il y a quelques semaines, cet ordre du jour qui permettait au gouvernement d'engager des négociations décisives... »

PETITS ANNONCES

ALIMENTATION. CAFES Brandt, verts ou torréfiés, Piquet, importateur au Havre. TOUS PRODUITS en fûts, conditionnés, Boissons rafraîchissantes...

LES PLANCHES

Au Châtelet-Cinéma. M. Fontanes diminue certainement ses frais d'exploitation... mais augmentera-t-il ses recettes?

Courrier des Spectacles

Comédie Française. — Aujourd'hui 18 septembre à 4 heures 45. La Marche Nuptiale pièce en 4 actes...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LE SPECTACLE

THEATRES ET CONCERTS. COMEDIE-ROYALE. — Apportes votre or, revoilà le roi... CHEZ MATEO. — Tel. 68-67.

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

Le Dimanche sportif

Football-Association. Gallia Club (1) contre U. S. P. L. M. (2) à Perreux. Red Star (1) contre S. J. Parisienne (1) à 10 h. 30 sur le terrain de St-Ouen...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...

LES PETITS BONS DE LA Défense Nationale

Nous avons reproduit en fac-similé un de nos bons destinés au Bolo de la Défense Nationale. Ces bons servent à acheter des produits...